

HAUTS DE CHAMBÉRY

Quartier populaire et emblématique de Chambéry, les Hauts de Chambéry concentrent à la fois de forts enjeux sociaux, urbains et éducatifs et une grande richesse humaine et associative. En 2020, le quartier faisait face à des difficultés structurelles marquées : sentiment d'isolement, accès parfois complexe aux services publics, cadre de vie fragilisé, enjeux forts de tranquillité publique et inégalités éducatives persistantes. L'action municipale a donc visé à réinvestir pleinement le quartier, en affirmant une présence publique forte et visible, en soutenant les acteurs locaux et en accompagnant les grandes transformations urbaines. L'objectif a été d'améliorer concrètement le quotidien des habitants, de répondre aux urgences sociales tout en construisant, avec eux, un avenir plus apaisé, plus attractif et plus juste pour le quartier.

Ce qui a changé

Une mairie de quartier au cœur de la vie locale

Le besoin au départ : Les habitants exprimaient un sentiment d'éloignement des institutions et un manque de lieux clairement identifiés pour les démarches du quotidien, l'accès aux droits et le dialogue avec la Ville.

Ce que nous avons décidé et fait :

La mairie de quartier des Hauts de Chambéry a été renforcée, avec une équipe dédiée, des

horaires adaptés aux usages et la présence régulière de l' élu de quartier. Elle accueille aujourd'hui des permanences (France Services, accompagnement numérique, élu de quartier) et joue un rôle central de coordination entre la Ville, les associations et les partenaires. Le rôle du Conseil de Quartier Citoyen a été renforcé pour lui permettre de porter de vrais projets (création d'une fresque, concours de poésie, aire de jeux...)

Ce que cela a changé : La mairie de quartier est redevenue un repère du service public, facilitant l'accès aux droits, l'orientation

des habitants et la résolution de situations individuelles.

250 personnes reçues par l'adjoint de quartier lors de ses permanences.

Faire revenir la culture et les services publics dans le quartier

Le besoin au départ : Le quartier souffrait d'un déficit d'accès à la culture et aux services publics,



renforcé par l'éloignement du centre-ville et la dématérialisation des démarches.

Ce que nous avons décidé et fait :

La Ville a contribué à rouvrir le cinéma Le Forum et rouvert la salle de spectacle du Scarabée, en y développant une programmation culturelle accessible, ouverte sur le quartier mais aussi sur toute la ville (spectacles familiaux, concerts, résidences artistiques, actions hors les murs). Pour lutter contre la fracture numérique, une Maison France Services a également été implantée au sein de la mairie de quartier, complétée par des ateliers d'accompagnement numérique. Un nouveau groupe scolaire (Vert Bois) a été construit et des écoles ont fait l'objet de nombreux investissements, y compris la végétalisation des cours d'école.

Ce que cela a changé : Les habitants disposent désormais d'une offre culturelle de proximité et d'un accès facilité aux services publics, contribuant à réduire les inégalités territoriales.

Renforcer la tranquillité et la sécurité du quartier

Le besoin au départ : Les questions de tranquillité publique et de sécurité constituaient une préoccupation majeure des habitants, avec un sentiment d'insécurité dans certains secteurs.

Ce que nous avons décidé

et fait : La Ville a renforcé la médiation sociale, développé la vidéoprotection et renforcé le travail partenarial avec la police nationale, les bailleurs sociaux et les associations. Le contrat de sécurité intégré signé en 2021 a permis d'obtenir 10 postes de policiers nationaux supplémentaires. Des réunions publiques et des diagnostics en marchant ont permis d'ajuster les actions aux réalités du terrain. Engagement de l'équipe sortante, un poste de police commun (police nationale et police municipale) a ouvert sur le quartier.

Ce que cela a changé : Une action plus lisible et plus coordonnée, une meilleure prise en compte des situations locales et un dialogue renforcé avec les habitants.

Soutenir la jeunesse et la vie associative

Le besoin au départ : Les jeunes du quartier faisaient face à un manque d'opportunités et les associations à des besoins importants en moyens et en reconnaissance.

Ce que nous avons décidé et fait : La Ville a soutenu les associations locales, modernisé les équipements

de proximité, accompagné des projets jeunesse et développé des actions éducatives, sportives et culturelles, notamment dans le cadre de la Cité éducative. Une nouvelle offre d'animation jeunesse a été créée au sein du tiers lieux de la Dynamo. Les locaux associatifs de la place Demangeat sont en rénovation pour conforter le rôle clé des associations du quartier. De nouveaux locaux associatifs ont été créés à Boutron pour accompagner les clubs. Les associations en difficultés (centre socio-culturel, maison de l'enfance, clubs de sport) ont été accompagnées autant que possible, y compris avec des dispositifs particuliers d'accompagnement (gestion temporaire en régie, soutien aux clubs sportifs via GOALP).

Ce que cela a changé : Les associations sont des acteurs essentiels de l'animation du quartier et de l'accompagnement des jeunes, renforçant le lien social et les parcours d'émancipation.

La Cité éducative permet de mobiliser 350 000 € par an pour les actions éducatives dans les QPV, dont les Hauts de Chambéry. 60 actions déployées sur le quartier.

Transformer durablement le cadre de vie et le logement

Le besoin au départ : Un habitat vieillissant et des espaces publics peu qualitatifs pesaient sur la qualité de vie des habitants, notamment dans le secteur des Combes.

Ce que nous avons décidé et fait :

Dans le cadre du renouvellement urbain et sur la base d'une concertation des habitants, de nombreux logements ont été rénovés (aux Combes et au Piochet), les espaces publics ont été requalifiés, de nouveaux cheminements piétons ont été créés ainsi que de nouveaux lieux de convivialité (aires de jeux, espaces verts, placettes). La Ville accompagne aussi les copropriétés privées dans leur rénovation (Belle étoile) et favorise la mixité sociale dans le quartier avec la création de logements en accession à la propriété.

Ce que cela a changé : Le quartier est aujourd'hui plus agréable, plus fonctionnel et mieux adapté aux usages du quotidien.

Investir dans l'éducation et l'avenir

Le besoin au départ : Les inégalités éducatives étaient particulièrement marquées et limitaient les perspectives des enfants et des jeunes.

Ce que nous avons décidé et fait :

La Ville a investi fortement dans les écoles du quartier, soutenu les actions de la Cité éducative, développé des projets culturels et sportifs et reconstruit l'école Vert Bois, exemplaire sur les plans environnemental et pédagogique. Plusieurs cours d'écoles ont été végétalisés et les écoles du quartier ont bénéficié du programme d'éducation artistique et culturelle. Enfin, la Ville a pu, après expérimentation, pérenniser le dispositif de Toute Petite Section qui permet d'accueillir des enfants avant 3 ans.

Ce que cela a changé : Les enfants bénéficient aujourd'hui de meilleures conditions d'apprentissage et d'un accompagnement renforcé vers la réussite.

Favoriser l'insertion sociale et professionnelle

Le besoin au départ : Une partie des habitants, notamment des jeunes et des personnes de plus de 60 ans, se trouvait en situation de fragilité sociale : décrochage scolaire ou professionnel, éloignement de l'emploi, isolement, perte d'autonomie. Les parcours étaient souvent marqués par une méconnaissance des dispositifs existants et un manque de coordination entre les acteurs.

Ce que nous avons décidé et fait :

La Ville a ouvert Déclic, lieu d'accueil inconditionnel permettant d'accompagner les personnes sans emploi ni formation, avec un accompagnement individualisé. Des partenariats ont été noués avec des acteurs économiques et associatifs du territoire pour faire découvrir de nouveaux métiers. Dans le cadre d'un programme national dont Chambéry est lauréat, un projet sur trois ans a été engagé avec le CCAS et Cristal habitat sur la ZAC des Châtaigniers et l'îlot Belledonne afin d'accompagner les habitants de plus de 60 ans, à travers des actions de prévention, de repérage et d'« aller vers », à domicile et en collectif.

Ce que cela a changé : Des habitants éloignés de l'emploi ont pu être remobilisés et accompagnés vers des parcours d'insertion ou de formation. Les personnes âgées bénéficient d'un accompagnement

humain renforcé, favorisant le maintien à domicile et le lien social, tout en améliorant la coordination entre les acteurs sociaux et de santé.

En chiffres : 423 personnes accompagnées par Déclic, dont 160 de moins de 30 ans ; 393 personnes de plus de 60 ans concernées par le projet AMI Vieillessement

Améliorer les mobilités

Le besoin au départ : Les habitants exprimaient des difficultés de déplacement au sein du quartier et vers le reste de la ville, ainsi qu'un besoin d'espaces publics plus lisibles, plus sûrs et plus conviviaux. La circulation de transit et la vitesse excessive nuisaient au cadre de vie, tandis que l'offre de transport manquait de lisibilité.

Ce que nous avons décidé et fait : Dans le cadre de la démarche Ville apaisée, la Ville a multiplié les aménagements favorisant les cheminements piétons et la baisse des vitesses : réaménagements de voirie, tests et ajustements des circulations, sécurisation des trottoirs (ex : rue de la Brûle, rue du Maconnais, rue du Pré de l'Ane). Côté transports, l'offre a été améliorée : augmentation de la fréquence de la ligne 2, création de la ligne Chrono E desservant les Hauts de Chambéry toutes les 15 minutes, y compris le dimanche, et amélioration des correspondances. Un dispositif a été créé pour les travailleurs à horaires décalés depuis le quartier.

Ce que cela a changé : Les déplacements sont aujourd'hui plus sûrs, plus lisibles et mieux adaptés aux usages du quotidien. Le quartier est mieux connecté au cœur de ville et aux pôles de services, tandis que les espaces publics rénovés renforcent le confort, l'attractivité et la convivialité du quartier.

